

# Sommet de Saint Malo

Transcription de l'intervention de C. Martini  
Président de la Région Toscane  
Président de la CRPM

## Conclusion générale des travaux en ateliers

Jeudi 30 octobre après-midi - Séance plénière de clôture

Nous avons vu grâce aux rapports des cinq sessions de travail qui se sont déroulées hier après midi et ce matin que tous les secteurs étaient concernés par le changement climatique : la biodiversité, les zones côtières, l'agriculture, les forêts ; les compétences et la gouvernance.

Nous disposons maintenant je crois d'une philosophie de l'action des régions en matière de changement climatique, nous avons un plan d'action pour la période post-Kyoto ainsi que d'une approche sur les instruments et les outils nécessaires.

Telles sont les trois grandes lignes de notre travail de ces deux jours : la philosophie, c'est-à-dire les idées, le plan d'action, c'est-à-dire les projets et les instruments et les outils, c'est-à-dire la pratique. Nous devons maintenant aller porter tout cela auprès des instances communautaires et internationales.

Nous connaissons les étapes qui sont devant nous : la conférence de Poznań le mois prochain, celle de Copenhague fin 2009. Nous devons y plaider pour un rôle croissant des régions et des collectivités locales. Quant à la coopération entre régions du nord et régions du sud nous avons maintenant je crois une meilleure compréhension des capacités



respectives, des attentes et des besoins. Peut-être s'agit-il d'une « symphonie inachevée » mais en tout état de cause c'est une connaissance accrue des réalités.

Beaucoup reste à faire, nous devons faire preuve d'humilité et de capacité d'adaptation nous aussi ; nous devons être respectueux des différences et il nous revient maintenant de concevoir des politiques de développement qui s'appuient sur les besoins et les attentes identifiées. Les concevoir à la fois individuellement c'est-à-dire pour chacune des régions mais aussi de façon collective dans le cadre des programmes de coopération.

Je voudrais ici souligner un point important : la gestion des fonds carbone. Que cette stratégie ne nous amène pas à nous replier sur nous-mêmes dans le cadre de politiques nationales. Nous avons besoin d'une dimension communautaire et aucune régression ne doit intervenir sur ce plan là.

Un dernier mot si vous le permettez. Dans mon rôle de président de la CRPM je vous assure que nous allons nous engager résolument dans cette voie en nous efforçant d'abord d'assumer nos propres responsabilités. Il n'est pas possible de demander à d'autres ce que nous ne sommes pas nous-mêmes capables de faire. Croyez-moi, une des pressions les plus efficaces en politique est l'exemple et la bonne pratique. Je pense que la CRPM mais aussi le Fogar qui vont suivre ces orientations. Je pense aussi à la relation entre les villes et les régions. Nous avons convenu, avec Bertrand Delanoë, le maire de Paris et président de CGLU qu'ensembles nous allions travailler sur ces thèmes en démontrant que nous pouvons coopérer dans l'intérêt commun de nos activités.

Je vous remercie.